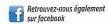
Rédactions

Nancy: 03 83 59 03 60 lerredacncy@estrepublicain.fr Lunéville: 03 83 73 07 56 lerredaclun@estrepublicain.fr Pont-à-Mousson: 03 83 81 06 58 lerredacpam@estrepublicain.fr Toul: 03 83 43 01 64 lerredactou@estrepublicain.fr





0 800 082 201

MEURTHE-ET-MOSELLE

L'enjeu du devenir du patrimoine religieux

En Meurthe-et-Moselle, on compte plus de 800 édifices religieux dont un tiers n'ouvre plus qu'à l'occasion de mariages ou enterrements. Asphyxiées financièrement, de nombreuses communes ne peuvent plus subvenir à leur entretien.

église Saint-François d'Assise de Vandœuvre sera-telle transformée en grande surface, puisqu'un projet très sérieux semble désormais tenir la corde, où deviendra-t-elle une pépinière d'entreprises, comme le souhaite Stéphane Hablot, le maire? La question est d'actualité. Elle dépasse même le simple territoire de la seconde ville du département. Il s'agit plus largement de réfléchir au devenir du patrimoine religieux en Meurthe-et-Moselle.

Depuis début 2017, le CAUE 54 (Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de Meurthe-et-Moselle) phosphore sur le sujet, en partenariat avec le Département, l'évêché, le service régional de l'Inventaire, l'UDAP 54 (Unité départementale de l'architecture et du patrimoine) ainsi que la commune du Baccarat et la communauté de communes de Mad et

Toutes les pistes étudiées jusqu'à la démolition

Profitant d'un appel à projets franco-quebecois, ils ont concentré le sujet autour du « devenir des églises: les collectivités face aux défis du patrimoine religieux ». Avec la sécularisation en France, « ce patrimoine doit en effet faire face aux défis de mutation fonctionnelle et architecturale. Dans le futur, en France, plusieurs milliers d'édifices religieux seront voués à de nouveaux usages. Dans notre réflexion, on ne s'interdit donc aucune piste. De la transformation jusqu'à la démolition », indique Maxime Locks, du CAUE 54. La directrice, Francine Aubry-Genin, en souligne les trois principales problématiques. « D'abord, les communes ne disposent plus des budgets d'avant. 30 à 40 % des subventions des collectivités pour l'entretien et la restauration de ces édifices provenaient des Départements et des Régions. Aujourd'hui les Départements ne donnent plus rien. Les Régions qu'au cas par cas, il ne reste que les aides de l'État et de la DRAC ». Ces aides ne suffi-

Les églises se vident

Or, et c'est la 2° problématique, « les églises se vident. Un gros tiers des 800 églises du département n'ouvre plus que pour les mariages et les enterrements ». Pour autant, et c'est le troisième point, « l'église reste au milieu du village. Dans les petites communes, on n'imagine pas ne pas faire des obsèques dans une église et ce même si personne n'y va pratiquement plus ».

Alors que faire ? C'est là tout l'en-

jeu de l'appel à projets avec le Quebec. Dans La Belle Province, la question a été prise à bras-le-corps.

Transformées en salle d'escalade, en école du cirque

Pour s'en rendre compte, une délégation de Meurthe-et-Moselle s'v rendra en avril. « Au Ouebec, des églises ont été transformées en lieux partagés, cultuels et culturels. D'autres,"réutilisées", pour reprendre leur formule, en salle d'escalade, en école du cirque ». Une mutation favorisée par la législation. « En France, tout le bâtiment est sacré. Au Canada, seul le chœur. Du coup, en tirant un rideau, la nef peut accueillir des réunions, même un conseil municipal », confie encore Francine Aubry-Genin.

En octobre, un grand colloque international aura lieu dans le Grand Nancy autour de ce sujet. L'enjeu est de taille. « Si d'ici 20 ans rien n'est fait, de nombreuses églises vont s'écrouler. C'est donc aujourd'hui qu'il faut imaginer une vraie stratégie d'intervention pour la prise en charge des églises », insiste la directrice du CAUE 54.

Alexandre POPLAVSKY



Le chœur de cette église canadienne transformé en salle d'escalade.



Ouestions à

Abbé Jean-Paul Klein Curé de Lunéville

« Ne pas transmettre un cadeau empoisonné »

Photo C.A

Une réflexion s'était engagée à la paroisse Sainte-Anne sur le devenir des églises et des bâtiments religieux. Où en est-on?

Notre priorité est la future maison paroissiale. Nous attendons une réponse de l'Armée à laquelle nous avons fait une proposition d'achat de l'ancien bureau de garnison, place Clarenthal. La vente du presbytère Saint-Maur, déjà effective, et de la cure, qui n'est pas encore réalisée, nous permettrait cette acquisition et les travaux d'aménagement du lieu.

Qu'en est-il des églises ?

Nous devons penser aux générations futures pour ne pas leur transmettre un cadeau empoisonné. Des décisions courageuses devront être prises. Le souci est donc d'ordre moral et rationnel sachant que les lieux de culte restent un sujet sensible, même pour les non-pratiquants, comme je l'ai vécu à Longwy. Des explications seront

Quelle est l'église la moins utili-

Saint-Maur pour des problèmes de fuites d'eau dans la toiture et d'absence d'un groupe de paroissiens pour s'en occuper. Elle devrait servir quatre fois cette année. Les trois autres, Saint-Jacques, Saint-Léopold et Sainte-Jeanne d'Arc présentent toutes un intérêt patrimonial. Les deux premières restent ouvertes en hiver car faciles à chauffer, la troisième rouvrira à la belle saison.

Recueilli par Catherine AMBROSI

Quel avenir pour l'église Saint-François d'Assise de Vandœuvre ? Une grande surface ou une pépinière d'enteprises. Photo Archives Pierre MATHIS

Des exemples de reconversion

En Lorraine, de nombreuses églises ont connu une reconversion. Pour prendre la mesure de l'enjeu, il suffit de se souvenir que durant les 30 Glorieuses (1945 - 1975), « qu'il s'agisse d'interventions consécutives à des dommages de guerre ou de constructions nouvelles, près de 400 édifices sont sortis de terre en Lorraine au cours de ces décennies », assure le CAUE. Il précise : « Avec la déchristianisation et la désaffection croissante des églises depuis les années 1970, leur devenir pose questions et la reconversion se présente comme une des alternatives possibles à la destruction ». En Meurthe-et-Moselle, on peut ainsi citer l'ancienne église Saint-Paul de Laxou consacrée en 1965 et transformée en 1999 en centre culturel, baptisé l'Espace Europe. Dans le cadre de la rénovation urbaine du quartier, ce bâtiment pourrait connaître une nouvelle destination, de son classement aux monuments historiques à sa destruction. Une dernière issue à laquelle ne veut se résoudre Pierre Baumann, vice-président du Département, qui rappelle qu'elle a été construite par une souscription de tous les habitants du quartier et sur le modèle des tentes des populations nomades. En Moselle, on pense à l'église de Notre-Dame de Behren-lès Forbach, l'une des rares églises nomades construites suivant le procédé mis au point par Jean Prouvé. Elle a depuis été restaurée et restructurée pour accueillir la bibliothèque municipale. En Meuse, la chapelle Sainte-Geneviève à Saint-Maurice-sous-les-Côtes a subi une importante réaffectation en 2013. Elle s'est traduite par la transformation de la chapelle en lieu culturel et la création d'un abri pour les randonneurs.

église au milieu de leur village

Les habitants veulent une



L'église de Saint-Baussant récemment rénovée. Photo E.R.

Le devenir des églises occupe les esprits des élus de la com'com de Mad-et-Moselle (ex Chardon-Lorrain) depuis plusieurs années déjà. Pas étonnant donc que Muriel Manciaux, vice-présidente en charge de la culture et du patrimoine, fasse partie de la délégation française qui se rendra dans la province du Québec en avril prochain (lire ci-contre). Elle espère y trouver des idées pour faire avancer la réflexion sur son territoire: « Mad-et-Moselle compte quarante-neuf villages et au moins autant d'églises », explique Muriel Manciaux. « Beaucoup d'entre elles auraient besoin de travaux de remise en état. Et il y a pire à Arnaville, où l'église est condamnée pour raison de sécurité car elle menace ruine. »

Muriel Manciaux est également première adjointe de Saint-Baussant, petit village de 70 âmes. Elle prend l'exemple de son église, dont l'extérieur a été rénové récemment. Le chantier a coûté 315.000 € au total, dont 160.000 € restés à la charge de la commune. « Nous avions consulté les habitants, et une majorité s'est prononcée pour cette réhabilitation », explique l'élue. « Mais depuis, elle reste fermée, car elle n'est pas chauffée, et aucun office religieux n'y est célébré. C'est le paradoxe, les gens ne vont plus à l'église, ou beaucoup moins, mais ils ne voient pas leurs villages sans une église au milieu. À Mad-et-Moselle, on va continuer de les consulter, avec l'aide de l'association Citoyens & Territoires du Grand Est, pour tenter de trouver des solutions.

Patrice BERTONCINI



L'église de Laxou, l'un des 400 édifices construits en Lorraine durant les « 30 Glorieuses », transformée en centre culturel.

MMO17-V1